

ZÈLE MOTIVÉ



La maman.—Viens travailler au jardin aujourd'hui ; je te permets de ne pas aller à l'école.

Juliette.—C'est que je ne veux pas la manquer, mon école !

La maman.—Allons donc, toi qui ne veux jamais y aller !

Juliette.—C'est différent : la maîtresse est malade cette semaine.

UNE MAIN

C'était dans l'omnibus, le soir, une main sur un manchon. C'est bien simple !

De la dame, assise vis-à-vis de moi, qu'ornait cette main, je ne vous dirai pas un mot. Je ne regardais point son visage, d'ailleurs caché par un Othello de voile noir absolu ! Et puis, il faisait froid : j'avais mon collet relevé, un foulard sur le nez et le chapeau rabattu sur les yeux ; et, dame ! mon rayon visuel tombait uniquement sur cette main et sur ce manchon, que la lueur absurde de la voiture éclairait en plein.

Parlons un peu de cette main ; nous examinerons ce manchon plus tard.

Si je dis : cette main, n'allez pas croire d'après cela que la dame fût manchotte. Non : la chère créature possédait le nombre ordinaire de ses membres délicats. Mais, tandis que sa main gauche, gantée, se fourrait dans le tunnel ouaté du manchon, l'autre main, nue (la dame venant de payer sa place, sans doute, et n'ayant pas remis son gant) reposait tranquillement sur le poil soyeux de sa fourrure.

C'était donc bien dans l'omnibus, le soir, une main sur un manchon

Point grasse, mais point maigre du tout, cette main charmante avait été moulée avec amour, là-haut, par un Phidias aux ailes blanches. Cet artiste céleste devait avoir obtenu une médaille d'or pour ce chef-d'œuvre, j'en suis sûr. Le jury divin, satisfait, l'avait dû combler d'éloges.

Oh ! la belle petite main, frêle et nerveuse ! faite également pour souligner, par une douce pression, le mot : *Je t'aime*, et pour écarter brusquement les mains brutales, trop empressées, les mains masculines ! Les doigts étaient exquis d'un bout à l'autre. Point de nodosités aux jointures

des phalanges. Des barolles dirait là-dessus des choses bien indiscrettes, mais bien curieuses. A la base des doigts se dessinait un petit ronflement voluptueux. Quelles courbes ravissantes affectaient sur la rotondité du manchon, à partir du poignet rond et blanc, cette main de duchesse ! Quelle souplesse ! Ai-je dit qu'elle était blanche, mais de cette blancheur où l'on sent courir la vie et le sang jeune et pur ? Quelles veines bien fines, peu apparentes, Dieu merci ! glissaient à fleur de peau, blouâtres et coquettes. Oh ! la délicieuse petite main, sans nerf outrageusement tendus comme des chanterelles de violon ! Des ongles fins, polis, rosés comme des pétales de camélia blanc près de leur point d'attache, terminaient les doigts adorables de cette main, vue à la lueur absurde de l'omnibus, le soir, à moitié perdue dans la broussaille fauve d'un manchon de prix.

Et, regardant avec une certaine émotion d'homme et d'artiste cette jolie chose qui rappelait aussi héroïque petite main d'une chasseresse antique, appuyée victorieusement sur la dépouille d'un monstre dans les forêts grecques, je me disais :

—Voilà la *main* qu'il serait doux peut-être de demander ?

Oh ! tenir, retenir tendrement cette main effarouchée comme un oiseau, dans les siennes ! ou bien, doucement, doucement poser ses lèvres brûlantes sur ces doigts ravissants et frais ! quelle vie !

N'est-elle point faite, cette main loyale et pure, pour être tendue amicalement, le soir, au coin du feu, et pour affirmer l'amour de jeune fille qui reste muette et rougissante ?

Petite main parfumée, main de femme où la *menomé* de l'enfant n'est pas encore entièrement fondue, ô main désirée ! qu'il serait cruel, qu'il serait navrant, au moment d'un départ, de vous voir tenir le mouchoir des adieux, au bout de la jetée, dans un port de mer !

Comme vos contours divins resteraient longtemps dans la mémoire de l'absent ! Et quand passerait soudain dans le ciel bleu une mouette blanche, le voyageur, triste sur les flots vastes, croirait apercevoir encore comme un mouchoir lointain palpitant dans l'air.

—Conducteur !

—Voilà, madame.

Hélas ! le manchon, la main et la dame se lèvent. Mon rêve descend l'omnibus !

—Dois-je le poursuivre ? dois-je la suivre ?

Et, comme je me disposais à quitter la voiture à mon tour, je vis (de mes yeux !) la dame à la main charmante prendre le bras d'un monsieur descendu tout à coup de l'impériale.

Je retombai sur mon siège atterré.

Quel coup en plein cœur !

Adieu, pauvre poème si laborieusement échafaudé, le soir, dans l'omnibus, en regardant une main sur un manchon !

E. D'HERVILLY.

QUEEN'S THEATRE

La semaine d'ouverture au Queen's cette semaine présage beaucoup pour les propriétaires de ce charmant théâtre. En effet, il y avait salle comble. Une foule compacte tenait à entendre Mlle Jarbeau dans "*Starlight*." On peut placer "*Starlight*" à la tête de toutes nos comédies de nos jours. Comme actrice, Mlle Jarbeau est superbe et entraînante, et nous devons la féliciter dans son imitation de Mme Théo au second acte. C'était une chose difficile, et elle l'a exécutée à la grande satisfaction des auditeurs.

Ses chansons nègres sont insurpassables et sa danse espagnole a été très bien réussie.

Nous ne pouvons pas en dire autant du chant de M. Sellery qui n'a pas eu un succès.

Mlle Annie Martel mérite toutes nos félicitations. Mlle Lyllian Poole est une jeune fille tout à fait charmante et jolie à croquer.

En somme, c'est une très belle pièce que tous devraient entendre.

Ripans Tabules have come to stay.

PAS TOUT PERDU

Louis.—J'ai appris que ta maison avait passé au feu ; as-tu pu sauver quelque chose ?

Henri.—Oui, mon hypothèque.

PETITE CONSOLATION



Hélène, refusant un offre de mariage.—C'est avec peine que je vous dis non. Je vous plains du fond de mon cœur.

Alphonse.—Oui, rien que du fond ; le dessus est tout pris, je suppose par le bel Alfred.